

Un nouveau témoignage. — Il nous fait plaisir de le constater, *l'Étudiant* devient populaire.... *l'Étudiant* ne convient pas seulement aux jeunes gens des collèges, il convient encore aux instituteurs, chargés de les instruire.

Il convient aussi parfaitement à tout le monde, grands comme petits, vieux comme jeunes, savants comme ignorants, à tous ceux qui ont besoin d'apprendre comme à tous ceux qui ont besoin de se souvenir, et qui voudraient, tout en se distrayant, tout en s'amusant, faire revivre dans leur mémoire les connaissances endormies.

l'Étudiant sera très utile à tous les aspirants aux diverses professions libérales.

— *L'Étendard.*

Le code civil du Bas-Canada, par M. Edmond Lareau, avocat.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Sœur Bourgeois et sœur d'Fouville. — M. Alphonse Christin a donné à Montréal une conférence très intéressante sur ces deux héroïnes de la Nouvelle-France.

Conversion au catholicisme, de John Daniel, de Ste-Émérie de l'Énergie.

Diocèse de Rimouski. — Œuvres diocésaines. Selon le rapport publié par Sa Grandeur Mgr de Rimouski, le diocèse a souscrit en 1884 la somme de \$3,282.87 aux différentes œuvres diocésaines :

Propagation de la Foi,	\$413.22
Association de St-François de Sales.....	1,023.13
Bourses du Séminaire en faveur d'eccl. pauvres..	209.19
Saints Lieux.....	292.32
Écoles sauvages du Nord-Ouest et du Labrador...	219.46
Denier de Saint-Pierre.....	271.32
Incendiés de la Pointe-à-la-Frégate.....	424.08
Eglise de Ste-Anne de la Pointe-au-Père.....	163.78
Sainte Enfance.....	266.37
Voilà certes un joli résultat.....	\$3,282.87

Œuvre de la Cathédrale de Montréal. — On a souscrit \$20,000. Il faut encore \$50,000.

Le 30 avril, séance au Collège Joliette. La moitié des profits sera remise au Rév. M. Racicot pour l'œuvre de la Cathédrale.

Deux pèlerinages à Ste-Anne de Beaupré se feront au profit de l'œuvre, sous le patronage de Mgr Bourget, qui y assistera en personne.

Mgr Bourget a donné sa croix pastorale (celle-là même qu'il reçut le jour de son sacre) avec prière de l'utiliser au profit de la Cathédrale.

M. Desmarais, marchand, a fait don d'un splendide calice, à raffler dans le même but.

Au Collège Ste-Marie, le 7 mai prochain, séance au bénéfice de la Cathédrale.

Il y aura cet été sur l'emplacement de la Cathédrale un bazar qui sans doute réalisera une jolie somme.

Chaque diocésain doit avoir à cœur de payer au moins une pierre de cette cathédrale : l'église du premier Pasteur étant par le fait celle du père de la grande famille diocésaine.

FAITS DU MOIS

(Chez-nous)

AGITATION DANS LE NORD-OUEST

Depuis la fin du mois de mars, notre cher Canada a perdu son calme d'autrefois. 5000 hommes ont été mis sous les armes et sont partis pour le Nord-Ouest. — Ils vont combattre les sauvages et les métis.

Cause éloignée de cette agitation. Les métis du Nord-Ouest considèrent cette contrée comme étant leur propriété et celle des Indiens ; ils ne reconnaissent pas à la compagnie de la baie d'Hudson le droit de vendre le pays au gouvernement canadien.

Causes prochaines de l'agitation. Chez les sauvages, pas faciles à déterminer maintenant. Chez les métis, c'est la manière dont ils sont traités. Le redressement de leurs griefs traîne en longueur. Certains agents du gouvernement paraissent leur être en horreur.

Louis Riel, métis, est à la tête de ses compatriotes. Il a pour lieutenant, Gabriel Dumont. Dans une lettre d'un des amis de collège de Riel, lettre que nous avons sous les yeux, nous lisons : "Quand j'ai connu Riel, sa nature était trop droite pour me permettre de conclure que c'est la soif des grandeurs qui l'entraîne. C'est plutôt, je crois, le désir de faire du bien aux siens."

Suite des événements. Les sauvages ont fait beaucoup de déprédations. Plusieurs prêtent main forte aux métis. Dès le principe, il y a eu un engagement, au lac aux Canards, entre les métis et la police. Cet engagement a plutôt l'air d'un malentendu. Il paraît certain que Crozier qui commandait la police, ayant perdu la tête, a commandé le feu sans y être provoqué. Les métis ont riposté et ont eu le dessus.

Bataille de l'Anse aux poissons, 25 avril 1885. — Middleton, commandant des milices canadiennes, rencontre 300 métis et sauvages dans un site des mieux choisis à quinze milles de Batoche. Il a 843 soldats, l'engagement dure plusieurs heures. Middleton reste maître du terrain, mais les pertes sont considérables : 10 tués et cinquante blessés. On ignore les pertes des métis. Ceux-ci étaient commandés par Gabriel Dumont.

Mort de MM. Côme Sraphin Cherrier et Oscar Dunn. *La Presse*, *la Minerve* et *la Vérité* ont donné sur ces deux hommes des détails qui, pris dans leur ensemble, en donne une idée exacte, semble-t-il. Ces deux noms ne seront pas effacés de notre histoire. Leurs vertus chrétiennes laissent derrière elles un souvenir de bon odor. M. Cherrier s'est distingué surtout par sa charité. M. Dunn était un écrivain distingué.

(A l'étranger.)

Les Anglais abandonnent plus ou moins le Soudan : le climat tue les soldats. — Le 6 avril 1885, en France, chute du ministre Jules Ferry. Nous avons maintenant le ministère Brisson — La guerre est virtuellement déclarée entre la Russie et l'Angleterre. Il s'agit de savoir qui aura la prépondérance en Asie. Le champ de bataille sera le Hérat et l'Afghanistan. — Les Chinois ont battu les Français à Long-son (cette défaite a été l'occasion de la chute du ministre Ferry). On parle de paix. Les catholiques de la Chine se trouvent dans une situation des plus périlleuses.

REMARQUES

Qu'il soit entendu une fois pour toutes que les noms dont je fais usage dans la police correctionnelle de l'écolier sont des noms supposés et que par suite un confrère ne doit point, sans preuves préalables, appliquer les remarques à celui-ci ou à celui-là.

Ainsi, par exemple, le nommé Arthur qui fait l'analyse chimique *sous-entendue* n'est pas le brave Arthur qui approfondit avec nous la philosophie de l'illustre Zigliara.

C'est un ami de collège de Riel qui nous a communiqué les détails donnés plus haut.

Dans la charade No 1 de la page 69, lisez lieu *solitaire* et non bien solitaire.

Alphonse Karr est l'auteur de la pièce littéraire : *le ruisseau*. Nous avons pour principe de donner à chacun ce qui lui appartient.